

PLUS QU'UNE MODE, C'EST UNE LAME DE FOND : toutes les institutions jurent aujourd'hui par l'immersion. Le Louvre, qui proposait, pendant l'exposition « Léonard de Vinci », un dispositif de réalité virtuelle « En tête à tête avec la Joconde », a reconduit en janvier l'expérience à la Micro-Folie de Noisy-le-Sec. Avec « Faire corps », la Gaité-Lyrique, à Paris, met en scène jusqu'au 3 mai l'univers immersif des plasticiens Adrien M et Claire B. Quant au Musée Van Gogh, il installe son expérience immersive et itinérante « Meet Vincent Van Gogh Experience » au South Bank, à Londres, jusqu'au 21 mai.

D'où vient ce goût pour un dispositif à mi-chemin entre le divertissement culturel et l'attraction artistique ? De l'impressionnante fréquentation de l'Atelier des Lumières, lancé en 2018 à Paris par Culturespaces : 1,3 million de visiteurs en 2019 pour l'expérience techno-kitsch « Van Gogh, la nuit étoilée ». La mayonnaise a si bien

pris que Culturespaces, qui ouvre, le 28 février à Paris, deux expositions immersives, « Monet, Renoir... Chagall. Voyages en Méditerranée » et « Yves Klein, l'infini bleu », lancera, le 17 avril, une version de l'Atelier des Lumières à la base sous-marine de Bordeaux. « C'est un phénomène qu'on ne peut ignorer pour renouveler notre public », admet Philippe Rivière, chef du service numérique de Paris Musées. L'établissement public, qui regroupe quatorze institutions de la capitale, a imaginé une immersion dans l'atelier du sculpteur Antoine Bourdelle et une visite, en réalité virtuelle, au nouveau Musée de la libération de Paris.

Patron de Culturespaces, Bruno Monnier le martèle, « les expositions immersives peuvent être une première approche, notamment pour les jeunes générations, et devenir un formidable point de départ pour recevoir et comprendre les œuvres et expositions dites traditionnelles ». L'émergence des vidéoprojecteurs, au début des années 1990, a permis à l'image de s'extraire définitivement du cadre. « Au fil du temps, les technologies se sont perfectionnées et, surtout, démocratisées », constate le curateur Dominique Moulon, spécialisé dans les arts numériques. S'il reste coûteux, le dispositif est autrement moins onéreux qu'une exposition traditionnelle. « C'est l'occasion de profiter, grâce à la technologie numérique, dans un même lieu, pendant des durées plus longues, d'œuvres majeures de l'histoire de l'art, parfois trop fragiles pour être déplacées », veut croire Bruno Monnier.

Pour Jérôme Glicenstein, professeur à l'université Paris-VIII, la vogue actuelle repose surtout sur le culte du « tout-expérience ». L'origine remonterait aux spectacles de sons et lumières qui, depuis les années 1950, magnifient châteaux et vieilles pierres. « C'était initialement une volonté d'augmenter les qualités d'un monument, rappelle l'universitaire. Aujourd'hui, on prétend augmenter les qualités de l'œuvre, lui donner une valeur ajoutée. » Et de préciser : « Les gens sont distraits, notamment par l'écran de leur smartphone, et la réponse à cette distraction, c'est le spectaculaire. Le spectateur, comme le visiteur de musée, est pris en charge, ça le rassure, ce n'est pas basé sur un discours mais sur une impression, un sentiment diffus. » Didier Fusillier, président de La Villette qui en 2018 présentait les féeries du collectif teamLab, décèle enfin dans cet engouement un besoin de communion. « Les gens visitent souvent ces expositions en groupe, à plusieurs, explique-t-il. Ils ne se sentent plus seuls. »

« MONET, RENOIR... CHAGALL. VOYAGES EN MÉDITERRANÉE » ET « YVES KLEIN, L'INFINI BLEU », ATELIER DES LUMIÈRES, 38, RUE SAINT-MAUR, PARIS 11^e. DU 28 FÉVRIER 2020 AU 3 JANVIER 2021. ATELIER-LUMIERES.COM



Simulations des expositions « Yves Klein, l'infini bleu », à l'Atelier des Lumières, à Paris (ci-dessus), et « Gustav Klimt, d'or et de couleurs », aux Bassins de lumières, à Bordeaux (ci-contre).

D'OÙ ÇA SORT ?

Les expositions IMMERSIVES.

LES MUSÉES FONT DE PLUS EN PLUS APPEL À LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE POUR OFFRIR DE NOUVELLES EXPÉRIENCES. DES PLONGÉES DANS L'ART À LA FRONTIÈRE DU DIVERTISSEMENT QUI SÉDUISENT UN PLUS LARGE PUBLIC.

Texte Roxana AZIMI

